

1. La danse inspiratrice de compositions musicales

À toutes les époques, les danses à la mode dans les sociétés occidentales ont exercé une influence sur les compositions vocales ou instrumentales conçues ou non comme des œuvres « à danser ». Certaines caractéristiques de telle ou telle danse — formes, carrures, rythmes et accentuations, tempi contrastés, caractères expressifs, basses obstinées, choix dans l'instrumentation, etc. — ont été des sources d'inspiration voire de renouvellement du langage musical savant.

Ainsi, bien au-delà du répertoire des ballets, les empreintes de la danse jalonnent l'histoire de la musique occidentale : des virelais de Machaut et estampies du Moyen Âge, jusqu'aux Boléro et foxtrot de Ravel, en passant par les mises en tablature de pavanés, basses danses et branles de la Renaissance, les suites instrumentales, les chaconnes, fandangos et autres Folies d'Espagne baroques, les menuets des genres instrumentaux du XVIII^e siècle, les valse et mazurkas de Chopin. On trouvera dans le contrechamp des pratiques sociales de la danse, populaire ou non, actuelle notamment, de nombreux points d'appui pour éclairer le sujet.

2. Le répertoire pour chœur dans les États allemands et en Europe centrale de la *Légende de Sainte Elisabeth* de Franz Liszt aux *Gurre-Lieder* d'Arnold Schönberg.

La question propose d'aborder les enjeux esthétiques dans l'espace géographique centré sur les États allemands et l'empire des Habsbourg, à l'époque des confrontations impériales et nationales qui ont marqué le cœur de l'Europe de 1848 à 1914. Y seront explorés les répertoires vocaux collectifs (chœur a capella ; chœur accompagné ; chœur et orchestre ; voix solistes, chœur et orchestre) et les genres profanes et religieux qui leur sont reliés (à l'exclusion de l'opéra) tant sous l'angle des résonances sociohistoriques et culturelles suggérées par les textes employés que sous celui du langage musical.

3. Woodstock : les musiques populaires à l'heure de la contre-culture.

Organisé dans l'état de New York au mois d'août 1969, le festival de Woodstock conclut une décennie au cours de laquelle le rock a, selon Carl Belz, accédé à la maturité. Influences transatlantiques, psychédéisme, folk rock, ouverture aux musiques du monde : on pourra envisager sa programmation sous l'angle des tendances qui ont traversé les musiques populaires anglo-américaines dans le sillage de la British Invasion. Du Human Be-In au festival d'Altamont, on s'intéressera également à la capacité de tels rassemblements à incarner la transformation de la société étatsunienne et de son industrie musicale dans la seconde moitié des années 1960. D'un point de vue plus général, on s'interrogera enfin sur les contradictions inhérentes à l'évolution des musiques populaires sous l'influence de la contre-culture et sur la façon dont ces contradictions vont se résoudre au début de la décennie suivante.